

Rédacteur en chef: JOSEPH TASSE

Edition Quotidienne: Un an, payable d'avance \$4.00; Six mois, payable d'avance \$2.00; Payable dans le cours de l'année 5.00; Payable à la fin du semestre 2.50. Edition Hebdomadaire: Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance. BUREAUX - No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur: O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains

1879 - Arrangements d'hiver - 1879.

Table with columns: MALLS, Forme, Délivré. Lists train routes and schedules for various destinations like Montreal, Quebec, and other regional points.

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 6 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Épargne du Bureau on se rendra sur la Poste, d'été de 9 heures A.M. jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER, Maître de Poste.

Ottawa, 21 Nov. 1878.



Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1878.

Il y a, tous les jours, des trains express, à passages tous, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes: Partant de la Pointe-Lévis, 8.15 A.M. Arrivant à Trois Pistoles, 2.41 P.M.

Les billets de chemin de fer de l'Est et de l'Ouest, et de ceux de Rome et de Water- town, d'Odgersburgh et de Lac Champlain, et d'Utica et de Black River, et de Odgersburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chambres à coucher, sur les chemins d'Utica et de Black River, et de Rome et de Water- town allant à New York, et sur le chemin d'Odgersburgh et de Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa. THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 28 oct. 1878.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Ottawa, Ont.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, B.P. - Boîte 68.

T. ALEXANDER, Ottawa, 7 nov., 1878.

FEUILLETON

Anna Dieu-le-Vent

RÉCIT DE SES ÉPREUVES DU TEMPS DES ÉLUBUSTIERS

AUGUSTE SNEEDERS.

Un éclair de joie brilla dans ses yeux; il prouvait avec une muette éloquence qu'il était doucement ému à la vue de ces modestes demeures.

Ici les enfants prenaient leurs jeux et naifs ébats, plus loin un pêcheur, perché sur le chapeau en toile cirée ou du disgracieux bonnet de laine, s'appuyait, en fumant sa pipe, contre la petite porte de sa demeure.

Le voyageur, qui avait presque passé inaperçu, atteignit le bout de la rue, qui était encore plus solitaire que l'entrée et se termina en cul-de-sac contre le rempart couvert de verdure.

Devant lui se trouvait une petite maison. Elle n'avait que deux fenêtres basses, l'une à côté de l'autre, l'autre percée dans l'humide façade à degrés; rien ne bougeait à l'intérieur, mais la porte de dessus était ouverte, l'étranger put y jeter un rapide coup d'œil.

Le visiteur, dans lequel le lecteur aura déjà reconnu le personnage qui se faisait appeler du nom de comte de Vertigneul, avait passé les riantes années de son enfance dans cette petite chambre, à voûte abaisée, à parquet de pierres, garnie d'une table, de chaises

et d'une armoire misérables. Lorsqu'il se trouva sur le seuil, il reconnut encore chaque objet. Il semblait que rien n'était changé. Le petit navire tout gréé se balançait encore au plafond; les grands coquillages rosés, aux rouges atours, étaient encore posés sur le sombre bahut aux anneaux cuivrés. La table occupait encore toujours la même place; au lit pendait encore les rideaux d'un vert fauve; les chaises semblaient n'avoir pas été déplacées, le parquet paraissait encore orné de dessins en sable blanc. Même on eût dit que la petite flamme scintillait encore autour de la classique motte de tourbes.

—Mère! murmura le jeune homme profondément ému, mais personne ne lui répondit. Celle à qui s'adressait ce tendre appel était probablement sortie.

L'étranger souleva le loquet de la porte, entra et s'arrêta au milieu de la pièce.

Où, c'est là qu'avait vécu la douce créature qui lui avait donné le jour, après que son père, un pauvre pêcheur, eût trouvé la mort dans les flots de la mer du Nord; à cette époque, Lorenzillo n'était encore qu'un faible enfant. Il pleura en voyant sa mère verser

toutes les larmes de ses yeux sur la perte de l'honnête homme qui gagnait le pain de la famille. Après même qu'elle avait déjà passé une laborieuse journée chez des bourgeois, la vaillante Marthe travaillait encore chez elle avec une incomparable ardeur. C'est ici que, toujours courageuse, toujours confiante et animée des plus beaux sentiments de foi et d'espoir, elle soignait et caressait son cher petit Laurent.

Sur cette porte de dessous, le gamin montait à cheval; dans ce coin du foyer, il s'amusaît, pendant les longues soirées d'hiver, à écouter le vent qui gémissait lamentablement dans la cheminée. Un peu plus loin, il devait s'agenouiller et réciter sa prière du soir; là-bas, dans le coin du vieux lit, il dormait jusqu'à ce que les rayons du soleil vinssent de nouveau illuminer les petites vitres.

Que de fois n'avait-il pas vu, le soir, quand sa mère travaillait à la lumière fumante de la lampe en fer-blanc, des larmes couler de ses yeux sans qu'il connût la cause de cette muette douleur! Ce n'est que plus tard, lorsqu'il fut devenu homme, qu'il se trouva loin de cet être cher et aimé, qu'il se rendit compte des souffrances

qu'elle avait dû endurer à cette époque! Bientôt l'adolescent se trouva à l'étroit dans la chétive habitation. Il avait à peine atteint l'âge de quinze ans qu'il voulait aller en mer, non comme son père, sur une barque de pêcheur, mais à bord d'un superbe trois-mâts. La mère pleura, le jeune garçon murmura, bouda, fit la mauvaise tête. Un jour, il prit la clef des champs, et, sans avoir prévenu Marthe, il courut comme une flèche à Flessingue... Ce garçon n'avait donc pas de cœur?

À cette pensée, des larmes montèrent aux yeux de Lorenzillo. Chacun de ces pauvres meubles paraissait porter la trace écrite de la douleur de cette martyre ignorée. Que d'inquiétudes poignantes, que de souffrances, que de regrets devaient avoir déchiré ce tendre cœur de mère, pendant que le jeune étourdi chantait et sifflait dans la maturité et faisait voile pour un monde inconnu!

Depuis cette époque, il n'était plus revenu dans la maison de la pauvre Marthe, et sa mère devait être convaincue enfin qu'il avait, comme son père, trouvé la mort au fond de la mer.

Cependant, de longues années

après le départ de Laurent, elle apprit qu'il vivait encore. Mais ce qu'on lui raconta de son fils l'affligea profondément et la consterna plus que si on lui avait annoncé sa fin tragique. C'est qu'elle avait le cœur bien placé, cette veuve de pêcheur.

Le corsaire se trouvait déjà depuis un certain temps au milieu de l'appartement qui lui rappelait tant de souvenirs, lorsqu'une vieille ouvrière qui avait probablement fait une course dans le voisinage, s'approcha de la maison. Elle paraissait courbée sous le poids des années, ses cheveux étaient blancs comme la neige. Elle marchait le dos voûté, comme si elle comptait les pavés de la rue ou cherchait une tombe.

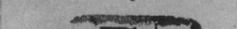
—Mère! mère! lui dit de Vertigneul en partie dissimulé dans la pénombre.

La vieille femme s'arrêta devant la porte et regarda de droite et de gauche dans la rue, comme si la voix avait retenti de ce côté; ensuite elle se retourna et, levant le loquet, elle murmura: "C'était la voix de Laurent."

L'homme à la chevelure blonde s'élança en avant et tomba au cou de la vieille femme en poussant le cri de: "Mère! Mère!"

(A suivre).

Chemin de fer Q. M. O. et O.



DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 12 et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit:

Train de Train de

Quitte Aylmer, 8.15 a.m., 3.35 p.m.

Quitte à Hull, 9.20 a.m., 4.20 p.m.

Arrive à Hochelaga, 1.30 p.m., 8.30 p.m.

Quitte Hochelaga, 3.30 a.m., 4.30 p.m.

Arrive à Hull, 2.00 p.m., 9.00 p.m.

Arrive à Aylmer, 2.35 p.m., 9.35 p.m.

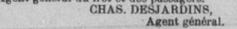
Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.

Tous les trains partent d'après l'heure du bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 30 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

C. A. STARK, Agent général, CHAS. DESJARDINS, Agent général.



LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

Le 28 OCTOBRE 1878, les trains voyageront comme suit:

Laissant Ottawa: Arrivant à Ottawa:

Pour l'Est, l'Ouest et de l'Est et de l'Ouest 8.30 a.m. et 6.20 a.m.

Pour l'Est et du Sud à 6.30 a.m.

Pour l'Est, à 2.15 p.m., 3.55 p.m.

Pour l'Ouest à 6.30 p.m., De l'Est à 6.00 a.m.

à 10.30 p.m.

Les billets de chemin de fer de l'Est et de l'Ouest, et de ceux de Rome et de Water- town, d'Odgersburgh et de Lac Champlain, et d'Utica et de Black River, et de Odgersburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chambres à coucher, sur les chemins d'Utica et de Black River, et de Rome et de Water- town allant à New York, et sur le chemin d'Odgersburgh et de Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa. THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 28 oct. 1878.

NOYER NOIR SOLIDE

J. ERRATT

Magasin de Meubles du Palais, 24 Rue Rideau.

J. ERRATT

Magasin de Meubles du Palais, 24 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

DE DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au Bureau.

184, RUE D'YANVILLE, Bate & Co.,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Co.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. FOCKLINGTON, Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1878.

DR. A. ROBILLARD.

CHIRURGIEN, Oculiste et Auriste.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: en arrière de l'Hôtel-de-Ville.

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie

CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Libres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Libres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÈRES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 482, Rue SUSSEX, OTTAWA.

6 septembre 1878.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREENE, Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198, Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1878.

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Brevet le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457, rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS à OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1878.

Napoleon Andette

BARBIER COIFFEUR,

No. 2564 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau - No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879.

J. Brewer, ENCANTEUR

148 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1878.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."

La compagnie d'assurance "Québec."

La compagnie d'assurance "Lancashire."

La compagnie d'assurance "Standard Life."

La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1878.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau - 64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1878.

DEMEAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B", et devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1878.

CHAPEAUX du Printemps.

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUS TOUS LES JOURS, CHEZ

GEORGE SIMMS, 585 Rue Sussex.

Où on Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879.

Wm HOWE.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1878.

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché nord du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de tout espèce, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

ASSURANCE

CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, \$18,000,000.

Le sous-signe est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUS-SIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK, Agent.

Coin des rues ELGIN et WELLINGTON, Ottawa, 28 mars 1879.

LA COMPAGNIE

DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, Président.

W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS:

Edward Brown, John Eastwood,

J. M. Lothridge, Chas. M. Council,

R. A. Lucas, James Sampson,

Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Baux Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, soit tous six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHÈQUES ACHETÉES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS, Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879.

James Mitchell et Cie.

Preuve la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN et Cie., pour la collection en gros de biscuits et pâtisseries, de New York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui leur ont permis de concurrencer avantageusement avec les premières maisons de la Puisseance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.